

<https://universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article2491>



Conférence-débat : Spectres de l'ultra-gauche

- Agenda -

Date de mise en ligne : mardi 30 novembre 2021

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

L'Université Populaire de Toulouse en partenariat avec la librairie Terra Nova invite Michel Korkoreff le mardi 14 juin à 20H30 au Bijou, 123 avenue de Muret, Toulouse.

Michel Korkoreff est sociologue, professeur des universités à Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et chercheur au GTM-Cresppa (UMR CNRS 71), Il a mené de nombreuses enquêtes de terrain sur les transformations sociales des quartiers populaires et les nouvelles formes de politisation et de contestation sociale en France.

<https://universitepopulaireretoulouse.fr/sites/universitepopulaireretoulouse.fr/local/cache-vignettes/L255xH400/spectres-de-l-ultra-gauche-0e050.jpg>

Qu'est-ce donc que l'ultra-gauche ? Historiquement, un ensemble de courants minoritaires ayant en commun de s'être démarqués des conceptions de Marx, Lénine et Trotsky, pour rejeter tant l'idée d'un parti d'avant-garde que le syndicalisme réformiste et le parlementarisme de la social-démocratie, en vue de l'émancipation sociale pour prôner l'égalité, l'autonomie et la démocratie directe. Un tel antagonisme a traversé l'histoire politique depuis le milieu du XIXe siècle. On en retrouve la trace lors des révolutions russes, allemandes et espagnoles, mais aussi de l'âge d'or de la contestation sociale qu'ont été les années 1960 et 1970, en France, en Italie et en Allemagne.

L'auteur se propose de revenir sur l'histoire de ces mouvements qui privilégient l'auto-organisation à la forme-parti, l'énergie révolutionnaire à la centralisation autoritaire des masses, sans dissocier rage et politique, action et pensée radicales. Il montre que, face à l'enchaînement récent des émeutes, insurrections et soulèvements populaires, l'annonce du « retour » de l'ultra-gauche comme menace est une pure construction policière et médiatique, mais aussi de l'État : cette fiction dépolitise toute contestation et légitime sa criminalisation au nom de l'état d'exception.

En ce sens, l'ultra-gauche n'existe pas : elle est un spectre qui hante le pouvoir. Elle dessine en creux le vide politique d'un monde où il n'y a plus d'adversaires, mais des ennemis. En revanche, ce qui existe, c'est la puissance des mouvements autonomes chargés de colère et d'espoir.